

Le Président du CCP souligne l'amélioration de la capacité d'abattage des porcs au Canada; il demande aux exportateurs canadiens de porcs vivants d'envisager les possibilités de mise en marché au Canada

Ottawa, le 14 janvier 1999 --- Le Conseil canadien du porc (CCP) avise les exportateurs canadiens de porcs vivants, destinés à l'abattage aux États-Unis, qu'il y a eu une nette amélioration dans la capacité d'abattage au pays et leur demande instamment d'envisager des alternatives pour écouler leurs animaux au Canada.

Les prix des porcs aux États-Unis sont très déprimés depuis octobre dernier, alors qu'ils ont débuté leur chute libre qui les a amené à un niveau, après ajustement pour l'inflation, qui ne s'était pas vu depuis la Dépression. Ces prix sont le résultat de la baisse importante des exportations vers certains pays, dont la Russie et la Corée, qui étaient auparavant des marchés importants en croissance, pour les exportateurs de porc autant aux États-Unis qu'au Canada; baisse qui a coïncidé avec l'expansion rapide de la production porcine américaine (+ 10%) jumelée à l'importante réduction (8%) de la capacité d'abattage aux États-Unis.

Les prix désastreux pour les porcs vivants qui en ont résulté ont été également pleinement ressentis au Canada, vu les liens commerciaux étroits qui existent entre les deux pays.

«Naturellement les producteurs, et avec raison, continueront à rechercher le meilleur prix possible pour leurs porcs », a déclaré Edouard Asnong, Président du CCP. Il a indiqué que pour plusieurs intervenants de l'industrie porcine canadienne, la route pour obtenir le meilleur prix s'est avérée être la création d'une relation vendeur-acheteur avec des abattoirs américains.

«Je ne m'attends pas à ce que l'on mette fin immédiatement à des relations d'affaires, qui dans plusieurs cas sont de longue date et se sont avérées avantageuses pour les deux partenaires,» a précisé M. Asnong. «Cependant, tous les intervenants de l'industrie porcine canadienne doivent savoir qu'il s'est créés des tensions importantes avec les États-Unis lors de la crise du prix des porcs des dernières semaines et que des représentants de l'industrie porcine américaine recommandent des mesures pour restreindre l'importation de porcs canadiens.»

M. Asnong a poursuivi en disant que «le CCP n'endosse d'aucune façon les insinuations que les importations par les États-Unis de porcs vivants canadiens contribuent de manière importante à la faiblesse actuelle des prix américains. En fait, les exportations canadiennes de porcs vivants destinés à l'abattage, environ 50,000 têtes par semaine, sont inférieures à ce qu'elles étaient il y a un an lorsque les prix américains étaient de beaucoup supérieurs à ce qu'ils sont aujourd'hui. Je n'en suggère pas moins qu'il serait prudent pour les producteurs canadiens dont les porcs sont exportés ou qui les exportent eux-mêmes d'étudier les occasions croissantes qui existent maintenant de faire abattre leurs animaux au Canada ».

Même s'il est décevant que les travailleurs de Quality Meat Packers aient rejeté plus tôt cette semaine les offres de la compagnie, ce qui auraient permis de mettre fin à la grève en cours dans cette usine de l'Ontario, de récents développements chez d'autres abattoirs à travers le pays viennent plus que compenser la perte de cette capacité d'abattage.

1. Le niveau d'abattage hebdomadaire de porcs des usines sous inspection fédérale au Québec

est maintenant constamment à 160,000 ou plus, et a même dépassé 175,000 au cours de la dernière semaine de 1998.

2. L'usine de Maple Leaf Pork de Burlington, Ontario, opère les samedis depuis plusieurs semaines et opère maintenant les dimanches.
3. Au Manitoba, l'abattage du samedi dans une usine de Winnipeg, la réouverture d'une petite usine de cette ville et un accroissement de l'abattage à forfait dans une usine de Neepawa ont ajouté 10,000 porcs par semaine à la production de cette province.
4. À partir de lundi l'usine de Fletcher's à Red Deer, Alberta, va augmenter le rythme de sa chaîne d'abattage, lequel est supérieur à 1,000 porcs à l'heure, une augmentation d'environ 10% par rapport à leur vitesse maximale jusqu'ici. Ceci est la seconde augmentation chez Fletcher's au cours de la dernière année de sorte que leur capacité est maintenant de 50% supérieure qu'à pareille date l'an dernier.

« Les abattoirs canadiens sous inspection fédérale ont enregistré un record de 337,000 porcs abattus par semaine au cours du dernier trimestre de 1998, ce qui représente une augmentation de 22,5% par rapport à la même période l'an dernier » a ajouté M. Asnong. « Avec ces récents changements, les performances canadiennes d'abattage de porcs devraient enregistrer des gains supplémentaires en 1999 ».

Pour Information:

Edouard Asnong
Président
(450) 248-2375

Conseil canadien du porc
Ottawa
(613) 236-9239